

« 10/11/2025 »

« Il faut s'en souvenir » : À Thouars, le monument aux morts symbole d'un devoir de mémoire



À Thouars, le monument aux morts du cimetière de la Magdelaine existe depuis plus de 100 ans.

© (Photo NR, Thomas Delaunay)

Érigé il y a plus d'un siècle, le monument aux morts du cimetière de la Magdelaine accueille toujours les commémorations de la Grande guerre. Un monument symbole d'un devoir de mémoire.

« Rares sont les communes qui n'en possèdent pas. » Dans le cimetière de la Magdelaine de Thouars, trône un impressionnant monument. Sur un socle de 3,5 mètres de haut est placé un statuaire représentant trois personnages, unis. « Une femme âgée, pleurant la mort de son fils. Une femme plus jeune, pleurant la mort de son mari, et un enfant, qui ne comprend pas pourquoi son père n'est plus là », décrit Philippe Michel-Courty, spécialiste des sculptures des parcs et jardins et ancien **conférencier sur les monuments aux morts** en Thouarsais.

C'est face à ce monument aux morts que viendront se recueillir les Thouarsais, mardi 11 novembre 2025, en souvenir aux victimes de la Première Guerre mondiale, et particulièrement aux 184 soldats thouarsais tombés au combat.

« Un monument ne peut être décorrélé de l'événement qu'il représente »

Érigés en masse au sortir de la Première Guerre mondiale, ces monuments sont destinés à honorer la mémoire des soldats locaux « *morts pour la France et pour la paix* », comme il est inscrit sur celui situé au cœur du cimetière de la Magdelaine.

« *Un monument, c'est un marqueur de l'espace pour transmettre à la postérité le souvenir d'une personne ou d'un événement important* », rappelle Philippe Michel-Courty. « *Un monument aux morts ne peut être décorrélé de l'événement qu'il représente* », ajoute-t-il.

Un conflit international **qui s'est répercuté à l'échelle locale**, dans des communes de toutes tailles, comme à Thouars. « *Ce monument représente l'impact de cette tuerie. À l'issue de la Première Guerre mondiale, la France a voulu nommer les victimes. Les noms des 184 soldats thouarsais tués sont inscrits dans un livre d'or qui logeait dans la niche du monument aux morts. Le livre a été déplacé à la mairie pour des raisons de conservation* », détaille Philippe Michel-Courty.

Une symbolique mémorielle

À Thouars, **plusieurs monuments aux morts** ont été érigés aux quatre coins de la ville, comme à l'église Saint-Médard, à l'église Saint-Laon ou au musée Henri-Barré. « *Ils sont généralement situés dans des lieux symboliques, ou des lieux de passage, centraux pour la commune. Cela peut être à proximité d'églises, de mairies, de cimetières ou de parcs.* »

En 1919, la mairie thouarsaise de l'époque avait établi le cimetière de la Magdelaine comme emplacement pour le monument sculpté par Paul Preyat. Cinq ans et 32.000 francs de l'époque plus tard (environ 3.500 € actuels), le monument aux morts était inauguré le 11 novembre 1924.

Un siècle plus tard, c'est toujours devant ce monument qu'est commémorée la fin de la Grande guerre. « *Cela paraît lointain pour les nouvelles générations, mais c'était un événement majeur de l'histoire mondiale. Des dizaines de milliers de jeunes, partis la fleur au fusil, certains sans même revenir. C'est toute cette dimension dont il faut se souvenir* », insiste Philippe Michel-Courty. Des monuments symboles d'un devoir de mémoire.

